

# Climat et économie vont de pair

Comment transformer la durabilité en un véritable avantage concurrentiel ? C'est l'un des thèmes abordés dans notre Rapport sur les tendances. Dans ce rapport, BDO se projette vers 2030 aux côtés du trendwatcher Tom Palmaerts. Nous montrons comment les entreprises belges peuvent façonner l'avenir avec agilité et confiance. L'ESG ne doit pas être un coût : il peut devenir un puissant moteur de croissance et d'innovation.

# Climat et économie vont de pair

L'urgence du changement climatique semble diminuer dans le débat public. Dans un sondage mondial d'Ipsos, la peur du climat n'arrive qu'à la neuvième place parmi toutes les préoccupations globales. La violence, l'inflation et la pauvreté obtiennent des scores bien plus élevés. Les différences générationnelles jouent également un rôle. Des recherches de Human8 montrent que les millennials et les baby-boomers évaluent le climat plus haut, tandis que la Génération Z désigne plus souvent l'inégalité sociale comme principale préoccupation.

Une même tendance se manifeste en politique. Le Green Deal européen était un signal fort, mais est sous pression en raison d'intérêts économiques. Les entreprises réduisent leurs grandes ambitions climatiques. Ainsi, ArcelorMittal a reporté l'investissement prévu d'un milliard d'euros dans l'acier vert à Gand. BASF a remis en question un projet de plusieurs milliards à Anvers. Les prix élevés de l'énergie rendent difficile pour l'industrie européenne d'être à la fois rentable et verte.

Pendant ce temps, la réalité du changement climatique se fait néanmoins fortement sentir. Les vagues de chaleur,

les sécheresses et les inondations qui ont touché l'Europe durant l'été 2025 ont causé une perte économique estimée à 43 milliards d'euros. Des recherches de l'université de Mannheim montrent que l'impact se fait ressentir encore un certain temps : deux ans après une vague de chaleur, une économie locale est en moyenne 1,5 % plus petite ; quatre ans après une sécheresse, même 3 %. Les inondations entraînent également un rétrécissement structurel.



« Les risques climatiques sont d'une part ressentis de manière générale et en même temps fortement spécifiques à chaque secteur. Dans la manufacturing et la logistique, cela signifie que les assets et les infrastructures doivent être installés dans des lieux sûrs. Dans le secteur alimentaire, il s'agit de diversifier les matières premières et les fournisseurs. En IT, la question porte sur des data centers sécurisés. Au sein de l'ESG, l'accent se déplace du reporting vers les risques physiques réels. Ceux qui gèrent activement ces risques construisent non seulement une protection, mais aussi un avantage concurrentiel. »

Peter Van Laer,  
CEO BDO Belgium



Les conséquences sociales sont tout aussi tangibles. La Banque mondiale prévoit qu'il pourrait y avoir 216 millions de réfugiés climatiques dans le monde d'ici 2050. Le panel climatique de l'ONU, le GIEC, parle de 150 millions. Le Portugal est sur le point de devenir le premier pays au monde à reconnaître officiellement les réfugiés climatiques et à leur accorder les mêmes droits qu'aux réfugiés de guerre. Cela illustre que le climat n'est plus seulement un thème environnemental, mais est également étroitement lié aux droits humains et à la géopolitique.

Il existe heureusement aussi des signaux de progrès. L'économiste Geert Noels souligne que la croissance économique mondiale devient de moins en moins intensive en CO<sub>2</sub>. Les entreprises trouvent des moyens de découpler la productivité des émissions. Dans le même temps, l'ESG évolue d'un exercice de conformité vers une nécessité stratégique. Les gouvernements, les investisseurs et les clients obligent les entreprises à intégrer la durabilité de manière structurelle. Non seulement pour des raisons éthiques, mais aussi parce que cela apporte des avantages démontrables : de meilleures performances, des risques plus faibles et des travailleurs en meilleure santé.

La lutte contre le réchauffement climatique ne concerne donc pas uniquement des restrictions. Elle est aussi un moteur d'innovation et d'entrepreneuriat. De l'efficacité énergétique aux modèles circulaires, des nouveaux matériaux aux sources d'énergie renouvelables : à chaque fois, l'être humain démontre sa capacité à imaginer des solutions. Le climat et l'économie ne s'opposent pas, ils sont inextricablement liés. Qui veut être prêt pour l'avenir doit embrasser cette réalité.

« L'ESG n'est depuis longtemps plus une formalité imposée. Les entreprises qui ancrent durablement la durabilité dans leur stratégie ne le font pas parce qu'elles y sont contraintes, mais parce que cela rapporte. Les organisations qui investissent aujourd'hui dans la résilience, la transparence et des opérations résistantes au climat construisent une avance difficile à rattraper. Nous le voyons dans tous les secteurs : les clients choisissent plus consciemment, les investisseurs sont plus stricts et les talents veulent faire partie d'une entreprise qui fait la différence. Cela fait de l'ESG non seulement une question de réputation, mais aussi un facteur déterminant dans la création de valeur. Les véritables gagnants sont les entreprises qui regardent au-delà du reporting seul. Elles utilisent l'ESG pour réduire les risques, mais surtout pour développer de nouveaux marchés, des processus plus efficaces et des modèles économiques plus durables. La durabilité ne devient ainsi pas un poste de coûts, mais un moteur d'innovation et de compétitivité. Ceux qui accélèrent aujourd'hui détermineront demain qui aura accès au capital, aux partenaires et au talent. L'ESG n'est pas un frein à la croissance, mais un avantage stratégique pour les organisations qui osent choisir le long terme. »

Aubry De Pauw, Sustainability Officer  
BDO Belgium

## WAKE-UP CALLS POUR LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE



### 1. 43 milliards d'euros de pertes

Les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations ont coûté à l'Europe, rien que durant l'été 2025, environ 43 milliards d'euros. Le climat, c'est de l'écologie, mais tout autant de l'économie pure et dure.

Recommandation : (ré)évaluez vos assurances, vos plans de continuité des activités et vos implantations locales en fonction de leurs risques climatiques.



### 2. Contraction structurelle

Après une vague de chaleur, une économie locale se contracte en moyenne de 1,5 %, et après une sécheresse même de 3 %.

Recommandation : diversifiez vos chaînes de production et d'approvisionnement pour ne pas dépendre de régions vulnérables.



### 3. Les réfugiés climatiques comme réalité

Le changement climatique pourrait pousser jusqu'à 216 millions de personnes à fuir dans le monde d'ici 2050. Le Portugal est le premier pays à reconnaître officiellement les réfugiés climatiques.

Recommandation : anticipez la migration et la démographie, réfléchissez en amont à votre future main-d'œuvre et à votre responsabilité sociale.



### 4. L'ESG comme nécessité stratégique

La durabilité n'est plus un exercice de conformité. Les investisseurs, la réglementation et les clients obligent les entreprises à intégrer l'ESG dans leur stratégie centrale.

Recommandation : intégrez les critères ESG dans vos modèles de valorisation et rendez la durabilité mesurable dans votre reporting.